

## Références bibliographiques du dossier « (S')éduquer par l'engagement »

Hélène Beaucher

*France Éducation Internationale*

Au cours des vingt dernières années, de nombreux commentateurs ont noté le déclin de l'engagement civique et politique des jeunes. Pourtant, les études montrent qu'un grand nombre d'entre eux participent néanmoins à des actions dans leur pays. Quelles sont les pratiques d'engagement des jeunes mineurs en dehors de l'école? Quel est le rapport entre éducation et engagement? Quels sont les apports de l'engagement en termes d'apprentissage formel, non formel et informel?

Cette bibliographie propose un aperçu des publications très récentes à l'échelle internationale. Ces dernières abordent parfois la question pour les jeunes majeurs, en raison du moindre nombre de recherches ciblant les mineurs. Les premières références abordent les notions et enjeux. La deuxième partie porte sur les politiques de promotion de l'engagement des jeunes. Un troisième ensemble illustre les évolutions et la diversité des engagements des jeunes. Les parties suivantes traitent successivement de l'engagement dans des espaces formels, non formels, et informels. La dernière partie s'intéresse au lien entre le numérique et l'engagement des jeunes.

145

### NOTIONS ET ENJEUX

*BARRÈRE Anne, NOÛS Camille, « École, travail, loisir. Quand l'éducation scolaire rencontre l'éducation buissonnière », **Éducation et sociétés**, 2021, n° 45, p. 161-176 [en ligne]*

Cet article explore la dualité de l'expérience adolescente contemporaine pour en cerner les conséquences sur l'éducation. L'école et le travail scolaire, obligatoires et porteurs d'enjeux décisifs en termes d'avenir social et professionnel, rencontrent aujourd'hui de manière constante d'autres activités choisies et pratiquées dans les loisirs, dans une sphère hétérogène aimantée et densifiée par le numérique. Cette réflexion est portée par une interrogation sur la spécificité de l'éducation scolaire et la nature de l'écart qu'elle peut présenter avec des évolutions sociétales susceptibles à certains égards d'en affaiblir la légitimité. <https://bit.ly/2Y1Ydmh>

*BARRÈRE Anne, **L'éducation buissonnière. Quand les adolescents se forment par eux-mêmes**, Paris: Armand Colin, 2011, 228 p.*

Blogs, net, chat, musiques, sports et fêtes en tous genres, risques nouveaux, démesures: ces pratiques sont souvent présentées comme un obstacle à l'éducation. Mais ces activités plurielles sont-elles vraiment dépourvues de toute dimension éducative? Cette enquête, fruit d'une longue plongée dans le monde de collégiens et de lycéens de tous milieux sociaux, montre comment, aujourd'hui, les adolescents s'éduquent eux-mêmes en dehors de tout projet institutionnel, au-delà de l'école et des familles, dans une sphère d'activités choisies, qui connaît depuis le tournant numérique une nouvelle extension.

BECQUET Valérie, « Penser l'engagement des jeunes comme un défi éducatif », in Valérie Becquet (sous la direction de), **Les défis du futur pour les éducateurs. Neurosciences, numérique et mutations politiques**, Paris: L'Harmattan, 2021, p. 97-118

Ce chapitre présente les contours de l'engagement des jeunes et la façon dont se construisent ces pratiques. Il présente ensuite six défis éducatifs qui favoriseraient son développement et sa reconnaissance: dépasser les représentations négatives des jeunes, dépasser le modèle de la formation du citoyen, reconnaître les capacités et rendre capable, donner accès à des responsabilités, rendre les espaces accessibles, et former la diversité des professionnels qui interviennent auprès des jeunes.

BROUGÈRE Gilles, BÉZILLE Hélène, « De l'usage de la notion d'informel dans le champ de l'éducation », **Revue française de pédagogie**, 2007, n° 158, p. 117-160 [en ligne]

Cet article recense les travaux de recherche utilisant le terme « informel » ou traitant de ce sujet et en propose une cartographie. Ces travaux sont regroupés en trois domaines: les travaux rapportés à l'éducation dans les pays du Sud; les approches relevant du domaine de la psychologie culturelle des apprentissages; les travaux développés dans le domaine de l'éducation et de la formation des adultes. Est mise en évidence la diversité des formes sociales d'apprentissage, au-delà des formes éducatives instituées, et à interroger les théories de l'apprentissage à partir de différentes notions telles que celles de forme éducative, d'expérience ou de participation. <https://bit.ly/3plbPUC>

BROUGÈRE Gilles, ULMANN Anne-Lise (sous la direction de), **Apprendre de la vie quotidienne**, Paris: Presses universitaires de France, 2009, 288 p.

Cet ouvrage vise à faire découvrir l'étendue des savoirs acquis dans et par la vie quotidienne. Structuré à partir d'espaces sociaux variés – l'école, l'entreprise, les relations sociales –, il montre comment apprentissages formels et informels se font écho et se complètent.

LAMY Jérôme, « Savoirs militants: essai de définition historique et sociologique », **Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique**, 2018, n° 138, p. 15-19 [en ligne]

Les savoirs militants rassemblent une large gamme de connaissances mobilisées pour combattre des processus de domination. Trois grands ensembles de façons d'articuler le savoir et le politique aux fins d'une émancipation universelle ont été repérés par les historiens et les sociologues. Les savoirs populaires correspondent à des modalités discrètes de contestation des frontières instaurées par la science académique. Les savoirs amateurs, profanes ou citoyens, renvoient à des processus de politisation très généraux: ce sont les qualités nécessaires au bon fonctionnement démocratique qui sont requises. Les savoirs en lutte correspondent davantage à une mobilisation immédiate et pratique de connaissances pouvant directement servir un combat politique. <https://bit.ly/39riFyN>

ROUYER Véronique, BEAUMATIN Ania, FONDEVILLE Bruno (sous la direction de), **Éducation et citoyenneté. Regards croisés entre chercheurs et praticiens**, Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur, 2020, 342 p.

La citoyenneté ne se réduit pas à un processus de transmission, d'éducation et d'apprentissage, mais résulte d'une dynamique complexe, propre à chacun, mêlant des conceptions, des normes, des pratiques et des valeurs qui cohabitent dans des cadres pluriels d'éducation et de socialisation. Cet ouvrage comporte trois volets: des réflexions sur les liens entre citoyenneté, éducation et socialisation, dans une perspective sociohistorique et culturelle;



des analyses de pratiques et de dispositifs dédiés à la citoyenneté; des résultats d'enquêtes focalisées sur la construction du rapport à la citoyenneté vue du point de vue des enfants, adolescents et adultes, dans divers cadres éducatifs et de socialisation.

## POLITIQUES DE PROMOTION DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES

*BECQUET Valérie*, « *Comprendre l'instrumentation des questions de citoyenneté dans les politiques d'éducation et de jeunesse: une typologie des dispositifs d'action publique* », **Lien social et Politiques**, 2018, n° 80, p. 15-33 [en ligne]

Au niveau européen comme au niveau national, les enjeux relatifs à la citoyenneté des jeunes sont présents dans les débats publics et donnent lieu à la mise en place de dispositifs spécifiques. Cet article propose une typologie des dispositifs progressivement développés dans deux secteurs publics qui interviennent auprès des jeunes: l'éducation et la jeunesse. En mobilisant une approche par les instruments d'action publique, il met en évidence que les choix opérés par les décideurs publics pour traiter des questions de citoyenneté conduisent à une multiplication et à une diversification des dispositifs. Si ces derniers peuvent apparaître complémentaires et constituer une opportunité pour les jeunes, ils peuvent aussi entrer en tension. <https://bit.ly/3DNz0Lq>

*BRUCKMAYER Michaela, DE SILVA Annemari, JANTA Barbara et al.*, **Study on child participation in the EU political and democratic life: Final report**, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2021, 310 p. [en ligne]

Ce rapport examine dans quelle mesure les enfants, définis par les auteurs comme toute personne de moins de 18 ans, peuvent participer à la vie politique et démocratique dans les pays États membres de l'Union européenne et au Royaume-Uni. Il interroge les mécanismes de participation existant aux niveaux international, européen, national et local, ainsi que les perceptions des enfants concernant leur participation aux processus décisionnels. Au niveau national, les conseils d'enfants et de jeunes, les parlements des enfants et des jeunes sont les mécanismes les plus répandus. Davantage d'efforts et de ressources, humaines et financières sont nécessaires afin de rendre les mécanismes plus inclusifs. <https://bit.ly/3u8vmlj>

*CHASKIN Robert J., MCGREGOR Caroline, BRADY Bernadine*, **Supporting youth civic and political engagement: Supranational and national policy frameworks in comparative perspective**, Galway: Unesco Child and Family Research Centre, National University of Ireland Galway, 2018, 55 p.

Ce rapport examine dans une perspective comparative certains des cadres politiques (au niveau supranational et au niveau national en Angleterre, en Irlande du Nord et en Irlande) qui visent à promouvoir l'engagement civique et politique des jeunes. Quels types d'« engagement » sont recherchés? Qui sont les jeunes que ces cadres politiques cherchent à impliquer? Quelles sont les principales approches stratégiques pour encourager l'engagement des jeunes? Quels rôles l'État, les organes supranationaux et les organisations de la société civile sont-ils censés jouer et à travers quelles stratégies pratiques? <https://bit.ly/3oB320C>

GOZDZIK-ORMEL Zaneta, « **Parole aux jeunes!** » *Manuel sur la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie politique et locale*, Strasbourg: Conseil de l'Europe, 147 p. [en ligne]

La Charte révisée est un outil visant à aider les jeunes, les travailleurs de jeunesse, les organisations de jeunesse et les collectivités locales à promouvoir et à renforcer la participation des jeunes au niveau local dans toute l'Europe. Ce manuel propose un recueil de réflexions et de questions pour aider les acteurs locaux à trouver le meilleur moyen d'utiliser ce document et de favoriser une véritable participation des jeunes. Il contient huit chapitres qui développent tour à tour un aspect particulier de la Charte et de la participation des jeunes. <https://bit.ly/3lbnrY5>

LUPIAÑEZ VILLANUEVA Francisco (ed.), *Study on the impact of the internet and social media on youth participation and youth work: Final report*, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2018, 89 p. [en ligne]

L'étude examine l'impact d'internet, des médias sociaux et des nouvelles technologies sur la participation des jeunes et examine le rôle du travail de jeunesse pour aider les jeunes à développer leurs compétences numériques et leur éducation aux nouveaux médias. Basé sur une vaste collection de données, résumées dans un inventaire de bonnes pratiques et d'études de cas reflétant la diversité du travail de jeunesse à travers l'Union européenne, il confirme que le travail de jeunesse a un rôle important à jouer, mais que les décideurs politiques doivent faire davantage pour favoriser l'engagement et la citoyenneté active des jeunes. <https://bit.ly/2Z0wOEG>

UN DESA: *United Nations Department of Economic and Social Affairs, World youth report: Youth civic engagement*, New York: United Nations, 2016, 161 p. [en ligne]

Ce rapport mondial sur la jeunesse examine les formes traditionnelles et émergentes d'engagement civique dans la vie économique, politique et communautaire des jeunes. Son objectif consiste à « fournir une base aux discussions politiques sur l'engagement civique des jeunes », pour que les jeunes puissent se sentir inclus dans leurs sociétés. De nombreux jeunes ont été déçus des politiques consacrées aux jeunes, qui les écartent des débats. Ces politiques sont souvent axées sur l'emploi des jeunes, mais elles échouent à véritablement intégrer les jeunes de manière sensée dans la sphère politique. <https://bit.ly/3AxcUM9>

## ÉVOLUTIONS ET DIVERSITÉ DES ENGAGEMENTS

BÁRTA Ondřej, BOLDT Georg, LAVIZZARI Anna, *Meaningful youth political participation in Europe: Concepts, patterns and policy implications – Research study*, Strasbourg: Council of Europe, 2021, 90 p. [en ligne]

Cette étude se penche sur la participation politique des jeunes en Europe, en examinant les concepts, les modèles et les implications politiques. La participation politique des jeunes peut être conventionnelle (voter, adhérer à un parti politique, siéger à un conseil local de la jeunesse, s'engager au sein d'une organisation de jeunesse) ou non conventionnelle (activisme politique en ligne, participation à des boycotts ou à des mouvements de protestation). Des recherches empiriques sur les pratiques de participation des jeunes ont révélé une multitude de résultats en termes de socialisation politique. <https://bit.ly/3aW6CdC>

**BECQUET Valérie, STUPPIA Paolo, *Géopolitique de la jeunesse. Engagement et (dé)mobilisations*, Paris: Le Cavalier Bleu, 2021, 176 p.**

Si le « moment 68 » a constitué une grille de lecture à l'origine de l'image mythique du « jeune engagé », les mobilisations actuelles de la jeunesse revêtent des formes différentes, entre incertitudes futures et luttes au présent. Dans un contexte de mondialisation, les « printemps arabes », les mobilisations LGBTQI+, les mouvements Fridays for Future ou de défense des conditions d'étude témoignent tous d'une dynamique plurielle. En parallèle, l'engagement des jeunes est devenu une préoccupation pour les pouvoirs publics, entraînant la création d'une diversité de dispositifs censés le favoriser. Au travers de nombreux exemples, les auteurs en analysent les ressorts et dressent ainsi une géopolitique de la jeunesse d'aujourd'hui.

**CNESCO: Conseil national d'évaluation du système scolaire, *Engagements citoyens des lycéens: enquête nationale réalisée par le Cnesco. Rapport scientifique*, Paris: Cnesco, 2018, 98 p. [en ligne]**

Le Cnesco a mené, en 2018, une enquête nationale sur l'école et la citoyenneté en France. Cette évaluation de grande ampleur interroge les attitudes et croyances civiques des jeunes, leur rapport aux institutions, aux valeurs de la République et à la démocratie. Le rapport montre que les lycéens développent de nouvelles formes d'engagement dans la vie de la cité, plus éloignées des formes traditionnelles (partis politiques...). <https://bit.ly/3E7Spb1>

**CROWLEY Anne, MOXON Dan, *New and innovative forms of youth participation in decision-making processes*, Strasbourg: Council of Europe, 2017, 65 p. [en ligne]**

L'étude explore les formes « innovantes » de participation des jeunes aux processus décisionnels aux niveaux national, régional et local en Europe et vise à comprendre le rôle de l'innovation dans ce domaine. Les jeunes apprennent la participation en la pratiquant dans des contextes formels, comme les clubs de jeunes et les organisations civiques, en s'impliquant dans des campagnes et des mouvements de protestation, mais également dans les conseils de jeunesse et organismes assimilés. Les auteurs soulignent l'importance croissante de l'expression de soi. La participation numérique, la participation délibérative et les « espaces participatifs » sont perçus comme les formes les plus innovantes. <https://bit.ly/3a4qlrg>

**OINAS Elina, ONODERA Henri, SUURPÄÄ Leena et al. (eds), *What politics? Youth and political engagement in Africa*, Leiden: Brill, 2018, 346 p. [en ligne]**

L'ouvrage propose de nouvelles perspectives sur les rôles et les positions que prennent les jeunes pour changer leurs conditions de vie au sein et au-delà des structures et institutions politiques formelles dans différents pays d'Afrique (Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Égypte, Éthiopie, Kenya, Ouganda, Niger, Somaliland, Tunisie, Zimbabwe). Les contributeurs analysent les engagements des jeunes en examinant de manière critique les discours dominants. Ils soulignent la créativité et les aspirations des jeunes à l'autonomie individuelle et collective. Ils explorent les nouveaux idéaux d'engagement et les nouvelles idées mises en œuvre, hors des arènes politiques formelles. Ils mettent en lumière les efforts des jeunes pour revendiquer et justifier leur droit à des ressources. Ils abordent enfin les multiples façons dont les jeunes s'engagent dans les structures de pouvoir formelles existantes. <https://bit.ly/39UPcgR>

PHILLIPS William, DUFRESNE Eliane, LAMOUR Simon et al., *Benefits of extra-curricular activities for children: A focus on social inclusion and children from disadvantaged and vulnerable backgrounds*, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2021, 19 p.

Les bénéfices des activités extrascolaires (clubs sportifs, ateliers de musique, clubs de jeunes, soutien scolaire, bénévolat, scoutisme, etc.) font l'objet d'une recherche fragmentée. S'appuyant sur une revue de la littérature issue des pays de l'OCDE, cette note montre que les activités extrascolaires permettent aux enfants de devenir des citoyens actifs et de développer des compétences telles que l'estime de soi et la résilience, des compétences interpersonnelles, et, à long terme, de meilleurs résultats scolaires, de meilleurs résultats en matière d'emploi et une meilleure santé mentale. Cependant, le fait d'être issu d'un milieu défavorisé est associé à une moindre participation aux activités extrascolaires. <https://bit.ly/3nDPnFG>

WALTHER Andreas, BARSLEER Janet, LONCLE Patricia, POHL Axel (eds), *Young people and the struggle for participation: Contested practices, power and pedagogies in public spaces*, Abingdon-on-Thames: Routledge, 2019, 238 p.

L'ouvrage repense les concepts et les significations de l'engagement en explorant ce que les jeunes font dans les espaces publics et ce que ces espaces signifient pour eux, individuellement et collectivement. Il aborde la façon dont différents espaces et lieux se structurent et sont à leur tour structurés par les activités des jeunes. S'appuyant sur une étude comparative dans huit villes européennes, il présente un aperçu des différents styles d'engagement des jeunes dans des cadres formels, non formels et informels. L'ouvrage fournit une analyse comparative de la manière dont les discours transnationaux, les États-providence et les politiques locales de jeunesse affectent la participation des jeunes. Il étudie également les raisons pour lesquelles les jeunes s'impliquent dans différentes formes de participation.

## L'ENGAGEMENT DES JEUNES DANS DES ESPACES FORMELS

AUGSBERGER Astraea, COLLINS Mary Elizabeth, GECKER Whitney et al., « Youth civic engagement: Do youth councils reduce or reinforce social inequality? », *Journal of Adolescent Research*, 2018, vol. 33, n° 2, p. 187-208 [en ligne]

Cet article examine la façon dont les conseils de jeunes peuvent réduire ou renforcer les inégalités sociales parmi les jeunes. Il explore le recrutement et les activités des jeunes au sein d'un grand conseil de jeunes dans une zone urbaine des États-Unis. Il se penche notamment sur la représentation de ses membres, les réseaux sociaux, l'engagement communautaire et la participation des jeunes à la prise de décision. Les résultats montrent que le recrutement des jeunes devrait être davantage diversifié. Les autrices préconisent de fournir aux jeunes une formation et un soutien continus axés sur des stratégies efficaces d'engagement communautaire. Enfin, il faudrait mettre davantage l'accent sur l'engagement des jeunes socialement défavorisés et les aider à renforcer leurs réseaux sociaux. <https://bit.ly/3BaNi7R>



DANIC Isabelle, « L'information jeunesse: une socialisation citoyenne pour tous les jeunes? », *Agora débats/jeunesse*, 2019, n° 81, p. 27-44

L'étude d'un centre régional d'information jeunesse visant à « promouvoir la participation des jeunes comme membres actifs dans la société » révèle la mise en œuvre concomitante de plusieurs dispositifs de participation qui peuvent être envisagés comme formation à différents registres de citoyenneté. En venant s'informer, en étant accompagnés dans leurs projets et en participant aux actions proposées, de nombreux jeunes développent une citoyenneté juridique et civile. Cette socialisation à la citoyenneté politique est ainsi structurée socialement: les jeunes qui s'impliquent ont un niveau d'instruction et souvent une première expérience citoyenne qui leur permet d'intégrer la fonction d'administrateur.

EL MNASFI Mustapha, « Jeunes et dispositifs participatifs au Maroc: usages du conseil des jeunes de la ville de Ouarzazate », *Sociétés plurielles*, 2021, n° 4, 28 p. [en ligne]

Un dispositif participatif mis en place au Maroc, les conseils des jeunes, a pour objectif d'associer la jeunesse marocaine à l'élaboration des politiques publiques locales. Il vise à interroger les usages différenciés de ce dispositif par les acteurs de l'action publique locale. Comment les conseils des jeunes transforment-ils les jeunes qui y participent et comment ces derniers parviennent-ils à influencer l'action publique locale? À partir de l'expérience du conseil des jeunes de la ville de Ouarzazate, l'auteur montre que les jeunes qui contestent une stratégie d'une politique publique locale finissent par accepter cette stratégie, grâce à leur entrée dans l'action publique locale. <https://bit.ly/3id2dHc>

MABIALA Ma-Umba, MENYE LANGUE Gisèle, « Réformer avec et pour les jeunes », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2020, n° 83, p. 177-183 [en ligne]

Au sein de l'espace francophone, les jeunes, devenus très nombreux, veulent prendre part aux décisions concernant leur vie économique et sociale. L'article relate une initiative visant à soutenir l'implication des jeunes dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des politiques publiques de jeunesse, y compris en matière de réformes éducatives à Madagascar et en République démocratique du Congo, pays dans lesquels l'Organisation internationale de la Francophonie accompagne un processus de dialogue entre les acteurs politiques et les jeunes en vue d'adopter des « pactes nationaux en faveur de la jeunesse », un ensemble d'interventions pensées et élaborées avec et pour les jeunes, garants du suivi des actions prévues. <https://journals.openedition.org/ries/9423>

MEIRELES MARTIN Lúcio, TEIXEIRA DE BARROS Antonio, « Juventude e educação para a democracia: relatos de egressos do Parlamento Jovem Brasileiro », *Revista de Sociologia e Política*, 2018, vol. 26, n° 66, p. 49-78 [en ligne]

Promu depuis 2004 par la Chambre des représentants, le Parlement brésilien des jeunes (PJB) est une initiative annuelle de simulation parlementaire destinée aux élèves et aux étudiants (16-22 ans). Comment les jeunes évaluent-ils les impacts éducatifs du PJB sur leur formation politique? S'appuyant sur une enquête, l'article analyse les réponses d'anciens participants. Indépendamment de la formation politique, les résultats indiquent d'autres aspects éducatifs de cette expérience, tels que le renforcement des capacités d'analyse, du discernement et du sens critique. <https://bit.ly/3hDnA4k>

RODRIGUEZ Manuel, KOHEN Raquel, DELVAL Juan et al., « From democratic school to civic and political participation/De la escuela democrática a la participación política y ciudadana », *Cultura y Educación*, 2016, vol. 28, n° 1, p. 99-129

S'appuyant sur les résultats d'une enquête menée auprès de 300 élèves espagnols âgés de 13 à 18 ans, issus d'une école aux pratiques démocratiques marquées, les auteurs étudient l'influence que peut avoir l'exercice d'un rôle représentatif à l'école sur l'intention des élèves du secondaire de participer politiquement à la société. Les résultats montrent que l'intention des élèves de participer à la société par le biais d'actions conventionnelles, telles que le vote, ne dépend pas directement du fait qu'ils aient exercé un rôle représentatif à l'école. Cependant, les actions non conventionnelles, telles que les grèves, les boycotts et les manifestations, ont une relation significative avec l'exercice de rôles représentatifs à l'école.

TUCCI Ingrid (coordinatrice), RECOTILLET Isabelle, BERTHET Thierry, BAUSSON Sylvain, *Conseils de jeunes et participation: étude auprès des collectivités et de jeunes engagés*, Paris: INJEP: Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, 2021, 61 p. [en ligne]

Ce rapport dresse un panorama des conseils de jeunes en France et fournit des résultats sur les jeunes qui y participent. Dans les compétences acquises que les jeunes valorisent, celles relatives à la connaissance des institutions, au montage de projet ou à la vie politique semblent prédominer. Si la reconnaissance de ces compétences est encore balbutiante, elle relève toutefois d'un « marquage » des conseillers dans leur parcours scolaire et semble favorisée par l'émergence d'une logique de compétences qui confère des avantages fondés sur les caractéristiques individuelles. Il n'en reste pas moins que cette expérience semble bien constituer un tremplin dans la construction d'un engagement politique ou associatif. <https://bit.ly/39iKpFH>

## L'ENGAGEMENT DANS DES ESPACES NON FORMELS

CORTESSIS Sandrine, WEBER GUIBAN Saskia, TSANDE Evelyn, *Le bénévolat des jeunes: une forme alternative d'éducation*, Zurich et Genève: Éditions Seismo, 2019, 186 p. [en ligne]

Près de 20 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans vivant en Suisse effectuent un travail non rémunéré dans un cadre organisé. Cette étude retrace le parcours bénévole d'une quarantaine de jeunes qui ont choisi de s'engager dans des domaines associatifs aussi variés que le sport, la politique, l'environnement, l'humanitaire ou l'événementiel. Elle dessine les contours de la construction identitaire des jeunes bénévoles. Les témoignages contribuent à mettre en visibilité les nombreux apprentissages et compétences sociales et techniques que cette expérience leur a permis de développer. Les autrices montrent que l'engagement bénévole des jeunes constitue une forme alternative, mais essentielle, d'éducation, complémentaire à la famille et à l'école. <https://bit.ly/3z8Gq9p>





DAHMANI Amira, SAIDANI Chiraz, « L'empowerment citoyen des jeunes bénévoles tunisiens est-il en marche? Une étude exploratoire », *Management international*, 2020, vol. 24, n° 3, p. 115-128

Cet article cherche à saisir les attentes renouvelées des jeunes bénévoles en matière de participation citoyenne dans un pays en contexte de transition démocratique, afin de comprendre comment l'engagement bénévole des jeunes peut être un levier d'empowerment citoyen. Les résultats de l'étude menée dans le secteur associatif en Tunisie ont révélé que l'engagement bénévole est mû par un maillage de motifs intrinsèques et extrinsèques. Les jeunes bénévoles tunisiens sont en quête d'une citoyenneté habilitante et inclusive où ils seraient les véritables artisans du changement social et politique.

DEVECCHI Cristina (ed.), *Volunteering as empowerment for success at school*, Northampton: University of Northampton, 2015, 274 p. [en ligne]

Le projet européen Comenius « SAS Success at school – SAS – Volunteering: an alternative strategy to enhance a way back to school for youngsters facing difficulties at school - Réussir à l'école en s'engageant » avait pour objectif de proposer aux jeunes des quartiers une stratégie pour les sensibiliser aux atouts d'un engagement associatif pour la réussite scolaire. Accompagnées d'un tutorat pédagogique, des séquences ont été organisées autour de différents thèmes permettant aux jeunes de valoriser leur expérience et leurs apprentissages, de construire une passerelle entre les connaissances et les savoirs appris à l'école et hors de l'école. L'ouvrage présente en outre des études de cas dans les pays partenaires (France, Italie, Royaume-Uni, Bulgarie, Slovénie, Portugal). <https://bit.ly/3nzvv6v>

KHASANZYANOVA Albina, « Quelles compétences acquièrent les bénévoles dans les associations et pour quels usages? », *Éducation et socialisation*, 2017, n° 46, n. p. [en ligne]

Cet article a pour ambition de contribuer aux recherches sur le bénévolat dans sa dimension éducative. À partir de deux enquêtes, l'autrice cherche à comprendre comment le milieu associatif peut être un lieu de développement de compétences et quels sont les usages potentiels de ces compétences dans d'autres contextes de la vie. Les bénévoles développent des compétences diversifiées, nourries « par action ». Les compétences se conjuguent et se transforment en une expérience « nouvelle » avec des usages différents. Ainsi, l'activité bénévole apporte des éléments de développement tant personnel que professionnel à ceux qui la pratiquent. <https://bit.ly/3i4VqQ1>

## L'ENGAGEMENT DANS DES ESPACES INFORMELS

BESSANT Judith, MESINAS Analicia Mejia, PICKARD Sarah (eds), *When students protest: Secondary and high schools*, Lanham: Rowman & Littlefield, 2021, 226 p.

L'ouvrage documente et analyse comment des générations d'élèves de l'enseignement secondaire dans de nombreux pays ou contextes (Argentine, États-Unis, Mexique, Australie, Hong Kong, Brésil, Bangladesh) ont été des acteurs politiques réfléchis, engagés et efficaces, en particulier au cours de la dernière décennie. Les auteurs soulignent également les mesures prises par les détenteurs du pouvoir pour stigmatiser, réprimer, voire criminaliser les campagnes

politiques lycéennes. Ils montrent qu'en répondant à des problèmes au sein des écoles ou en s'attaquant aux principaux problèmes publics du moment, les militants scolaires ont renouvelé la culture politique de leur société, tout en remettant en question des préjugés fondés sur leur âge.

CAREY Roderick L., AKIVA Thomas, ABDELLATIF Haya et al., « "And school won't teach me that!" Urban youth activism programs as transformative sites for critical adolescent learning », *Journal of Youth Studies*, 2021, vol. 24, n° 7, p. 941-960

Les programmes d'activisme des jeunes peuvent offrir des opportunités d'apprentissage généralement absentes des écoles, stimuler le développement d'une identité positive, favoriser l'action civique des jeunes. Cet article analyse les données de groupes de discussion d'adolescents participant à six programmes communautaires d'activisme pour les jeunes, dans un contexte urbain aux États-Unis (Pittsburgh), afin d'étudier ce que les jeunes ont appris au fur et à mesure qu'ils développaient une conscience critique, ou les compétences requises pour analyser puis agir sur des phénomènes sociaux oppressifs. Les résultats suggèrent que les jeunes militants ont développé une conscience de soi, une conscience sociale et globale accrues, tout en acquérant des compétences relationnelles et techniques.

CRUZ IGLESIAS Esther, GEZURAGA AMUNDARAIN Monike, ORDEÑANA GARCÍA Begoña et al., « Educational support in self-managed youth spaces: Key principles for intervention », *Social Work Education. The International Journal*, 2021, vol. 40, n° 5, p. 593-608

Ces dernières années, un nouveau phénomène social de participation des jeunes est apparu au Pays basque espagnol: les espaces autogérés pour les jeunes appelés *lonjas* (« clubs »), qui sont devenus un enjeu pour la politique de la jeunesse dans la région. Cet article présente une étude décrivant l'ampleur du phénomène dans la province de Bizkaia. Il explore les possibilités de développement, d'autonomisation, de socialisation et d'intervention socio-éducative dans ces espaces autogérés, soulignant les meilleures pratiques dans ce domaine. Il montre les types d'apprentissage qui s'y déroulent et analyse les opinions des jeunes, des éducateurs, du gouvernement local, des médias et de la communauté.

DUPUIS-DÉRI Francis, « Histoire des grèves d'élèves du secondaire au Québec: démocratie et conflictualité », *Revue des sciences de l'éducation*, 2020, vol. 46, n° 3, p. 67-94

Les élèves pratiquent la grève depuis plus d'un siècle, au Québec et ailleurs sur la planète. Une recherche dans les archives de la presse québécoise et 68 entretiens semi-dirigés permettent à l'auteur d'esquisser un portrait des grèves d'élèves au Québec, d'en identifier les causes, les formes et surtout leur signification politique du point de vue des élèves. L'expérience de la grève leur permet d'évaluer l'intérêt politique des actions collectives autonomes et, souvent, de questionner le discours officiel qui réduit la « démocratie » aux élections et aux conseils.

PARTH Anne-Marie, WEISS Julia, FIRAT Rojda et al., « "How Dare You!"—The influence of Fridays for Future on the political attitudes of young adults », *Frontiers in Political Science*, 2020, n. p. [en ligne]

Cet article analyse comment le « choc » provoqué par Fridays for Future (FFF) influence les attitudes politiques des élèves par rapport à d'autres compétences acquises à l'école. S'appuyant sur une enquête menée en Allemagne, les auteurs constatent que FFF et la partici-

pation aux manifestations modifient considérablement la perception de la réactivité politique et la satisfaction à l'égard de la démocratie. Les résultats montrent que les efforts des écoles pour préparer les jeunes citoyens n'ont aucun effet, hormis lorsqu'elles appliquent une égalité de traitement. La participation à des manifestations semble avoir une grande influence sur la façon dont les attitudes politiques des jeunes se développent. <https://bit.ly/3mBR98f>

*PLEYERS Geoffrey, CAPITAINÉ Brieg (sous la direction de), « Jeunes alteractivistes : d'autres manières de faire de la politique. Perspectives internationales », **Agora débats/jeunesse**, 2016, n° 73, p. 49-133*

À partir de recherches menées autour des mouvements de démocratisation en Belgique, en Espagne, en Turquie, au Liban et au Canada, les articles analysent les différentes modalités de l'alteractivisme mis en œuvre par des jeunes militants sur les places, en ligne ou dans leur vie quotidienne. Dans des contextes différents, les auteurs montrent comment l'engagement se fonde sur la conviction d'un lien étroit entre le changement personnel et la transformation de la société. La relation à soi est centrale dans ces formes d'engagement très réflexives et axées sur la cohérence entre les pratiques et les valeurs.

*RENSTRÖM Emma A, ASPERNÄS Julia, BÄCK Hanna, « The young protester: The impact of belongingness needs on political engagement », **Journal of Youth Studies**, 2020, vol. 24, n° 6, p. 781-798 [en ligne]*

Des recherches indiquent que les facteurs sociaux peuvent expliquer la participation aux manifestations politiques et que la participation des jeunes citoyens aux manifestations est plus influencée par les liens sociaux que celle des personnes plus âgées. Les jeunes participent aussi davantage aux mouvements de protestation. S'appuyant sur une étude menée en Suède, l'article examine si cette propension peut s'expliquer par un besoin d'appartenance. Plus le besoin d'appartenance est élevé chez les jeunes, plus la tendance à manifester est forte. Les autrices soulignent l'importance de la pression des pairs et du besoin de se réaliser. <https://bit.ly/2Z4LTLR>

*WAHLSTRÖM Mattias, KOCYBA Piotr, DE VYDT Michiel et al. (eds), **Protest for a future: Composition, mobilization and motives of the participants in Fridays for Future climate protests on 15 March, 2019 in 13 European cities**, Keele: Keele University e-Prints, 2019, 121 p.*

Les manifestations pour le climat #FridaysForFuture ont mobilisé plus de 1,6 million de personnes dans le monde en mars 2019, dont de nombreux adolescents. Ce rapport rend compte d'une enquête sur les grèves de la FFF du 15 mars auprès de manifestants de treize villes de neuf pays européens (Suède, Royaume-Uni, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Pologne, Autriche, Suisse, Italie). La tranche d'âge des 14-19 ans est surreprésentée. 45 % de tous les élèves étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle Greta Thunberg avait été à l'origine de leur décision de rejoindre la grève. La présence importante de nombreux jeunes débutants dans les grèves signale l'émergence d'une nouvelle génération de militants pour le climat, avec une forte présence féminine et une dépendance aux médias sociaux et aux réseaux de pairs. <https://bit.ly/2Yg60Ns>

## NUMÉRIQUE ET ENGAGEMENT DES JEUNES

CHO Alexander, BYRNE Jasmina, PELTER Zoë, *Digital civic engagement by young people*, New York: UNICEF, 2020, 27 p.

Qu'est-ce que l'« engagement civique numérique » des jeunes? Quelles sont les principales plateformes numériques utilisées dans le monde et quelles sont les conséquences du numérique sur l'engagement civique? Grâce aux outils de création et d'édition proposés par les médias numériques, de nombreux jeunes s'engagent dans des espaces virtuels pour développer leur identité, exprimer leurs positions politiques de manière créative et revendiquer une agentivité qui peut ne pas leur être accordée dans les espaces civiques traditionnels. Cette dynamique réinvente le concept de la « politique » au sens large. L'analyse présente un aperçu de la littérature sur le thème de l'engagement civique des jeunes à l'ère du numérique. Cet engagement civique numérique des jeunes est positivement corrélé à la participation politique des jeunes hors ligne. <https://uni.cf/3zFzX65>

FERNÁNDEZ-VILLÀ Guillem, MUSU Lauren, « How does social media use relate to activism among young people », *Compass: Briefs in Education*, 2021, n° 15, 7 p. [en ligne]

L'étude ICCS (International Civic and Citizenship Education Study) aborde les connaissances, les attitudes et l'engagement civiques et citoyens des élèves scolarisés au grade 8 (équivalent de la classe de quatrième en France). Les résultats de l'étude 2016 montrent que de nombreux élèves utilisent régulièrement les réseaux sociaux pour s'engager sur des questions politiques et sociales. Cette note examine le lien entre l'utilisation des médias sociaux et le militantisme. L'engagement en ligne sur des questions politiques et sociales est lié à un sentiment accru d'auto-efficacité citoyenne chez les jeunes. <https://bit.ly/3io4vUf>

RHANEM Karima, « Les médias numériques et sociaux favorisent l'engagement des jeunes en faveur de la démocratie », in *Conseil de l'Europe, Points de vue sur la jeunesse: volume 4*, Strasbourg: Conseil de l'Europe, 2018, p. 69-73

Depuis 2011 et l'annonce par le roi Mohammed VI d'une série de réformes constitutionnelles en réponse au mouvement de contestation des jeunes marocains, plusieurs initiatives ont été prises par des acteurs de la jeunesse et de la société civile afin de promouvoir l'engagement citoyen sur des plateformes à la fois hors ligne et en ligne. Ce chapitre examine la façon dont les jeunes militants marocains et les acteurs de la société civile ont utilisé internet et les réseaux sociaux afin de mobiliser, de débattre et de soutenir le changement. Il étudie également dans quelle mesure ces initiatives ont influencé les politiques. <https://bit.ly/2Y641Ld>